

## LE PETIT CHAPEAU ROND ROUGE DE BRIERE

Il y a bien longtemps, en Brière, vivait dans une chaumière située dans le village de Kerhinet, une jeune fille, âgée de 10 ans, qui se prénomait Alix.

Sa couleur préférée était le rouge, elle portait des vêtements de cette couleur ainsi qu'un chapeau rond rouge. Dans tout le village, on la surnommait, le petit chaperon rouge.

Elle habitait avec son papa dans une longère qu'il avait rénovée. Il exerçait le métier de chaumier et ils étaient donc connus dans tout le village et ses alentours.

Comme tous les samedis, elle allait avec son père, couper du roseau. Pour cela, ils prenaient leur chaland, munis de leurs outils : faucille et ficelle.

Par un beau samedi ensoleillé, pendant que son papa était très occupé à assembler les roseaux en botte, elle entendit le chant d'une phragmite des joncs ; intriguée par le bruit, elle s'éloigna et se perdit dans les marais. Soudain, elle tomba nez à nez sur une famille de ragondins qui lui demandait ce qu'elle faisait par ici.

Elle répondit, apeurée : « J'ai entendu le chant d'une phragmite des joncs et je voulais la voir de plus près, puis je me suis égarée et ne retrouve plus le chemin pour rejoindre mon papa qui est à couper du roseau. »

- « Ne serais-tu pas la fille du chaumier de Kerhinet ? » demanda le père ragondin.
- « Oui, je suis bien la fille du chaumier, mais comment me connaissez-vous ? »
- « Tout le monde vous connaît grâce à votre surnom et votre tenue. »
- « La nuit va bientôt tomber, pourriez-vous s'il vous plait m'indiquer le chemin du retour pour retrouver mon père qui doit être très inquiet. »

- « Je peux comprendre que tu t'inquiètes pour ton papa, mais moi aussi, je suis très inquiet pour ma femme qui a disparu depuis une semaine en laissant nos enfants seuls et sans lait. »
- Le petit chaperon rouge répondit en pleurant : « je veux bien vous aider mais moi je ne connais pas votre femme et je ne sais pas où elle est ? »
- « En es-tu bien sûre de ne pas savoir où est ma femme ? »
- « Non, je vous le jure que je ne sais pas où elle se trouve et pourquoi devrais-je le savoir ? »
- « Je pense que tu peux nous être très utile pour la retrouver, car nous ne sommes pas très appréciés des chaumiers et donc souvent il nous capture en nous tendant un piège. »
- « Je sais que mon papa ne vous aime pas beaucoup, car vous mangez et abîmez le roseau et lui il a besoin de roseau de bonne qualité pour couvrir les toits ; mais je peux vous rassurer en vous disant qu'il n'a jamais tué de ragondins et qu'il les a toujours libérés. »
- « D'accord, dès demain matin à l'aube, je vous aiderai à retrouver votre chemin pour rentrer chez vous, et je compte sur vous pour demander à votre père de libérer ma femme au plus vite.
- « Pas de souci et pour ce soir et cette nuit, puis-je vous être utile ? »
- « Mes petits ont faim mais il leur manque également leur maman pour les réchauffer ».
- « Pour les réchauffer, je peux les couvrir avec mon chaperon rouge, moi je suis grande et il ne fait pas trop froid pour moi. »
- « Merci, pour cette excellente idée, mais il faut absolument que je les nourrisse, donc je dois un peu m'éloigner de cet endroit pour trouver de la nourriture tendre pour qu'ils puissent la manger.
- « Ne t'inquiète surtout pas, je vais rester près d'eux et bien les surveiller et les protéger ! Prends tout le temps que tu as besoin. »

Le père ragondin partit chercher une belle roselière afin d'y trouver des jeunes tiges de roseaux bien frêles.

A la nuit tombée, Alix surveillait bien les petits ragondins, mais elle était un peu effrayée à l'idée de se retrouver seule et surtout en entendant tous ces bruits qu'elle ne savait pas reconnaître. Elle n'était pas du tout rassurée et trouvait le temps long en attendant le retour du père ragondin.

Tout à coup, elle entendit tout près d'elle, un bruit qui lui semblait familier et elle se rappela que c'était le chant de la phragmite des joncs.

- « Que fais-tu ici en pleine nuit, ce n'est pas un endroit pour toi » lui demande la phragmite des joncs.
- « Attirée par votre beau chant, je me suis égarée au beau milieu de la Brière et j'ai rencontré une famille ragondins qui viennent de perdre leur maman, c'est pour cela que je suis là à garder les petits, en attendant le retour du père. »
- « Accepterais-tu de nous aider pour retrouver la mère ragondin disparue, car je pense qu'elle a été capturée par mon père et qu'il a dû l'enfermer dans la cage qui se trouve dans le fond de mon jardin juste à côté du canal ? »
- « D'accord, j'accepte de te venir en aide, mais il faut que tu m'écrives sur un papier, un message pour tout d'abord rassurer ton père en lui disant que tu vas bien, mais qu'il faut absolument libérer le ragondin qu'il a capturé, car c'est une femelle qui a mis au monde trois beaux petits, mais qui sont affamés. »

Alix prit un crayon qui était au fond de sa poche et un petit bout de papier et se dépêcha d'écrire un petit mot et elle l'accrocha à la patte de la phragmite des joncs.

Cette dernière prit son envol et quelques minutes plus tard se posa sur le rebord de la fenêtre entrouverte. Elle entra et atterrit sur l'épaule du papa d'Alix qui pleurait car sa fille n'était toujours pas revenue. Surpris par cet oiseau, il aperçut à sa patte un morceau de papier et le détacha. Il défroissa le papier et à la lecture des premiers mots, son visage s'illumina. Il enfila rapidement son manteau et ses bottes et courut jusqu'à la cage pour libérer la maman ragondin.

Pendant tout ce temps, le papa ragondin était revenu avec beaucoup de nourriture et les petits affamés purent se nourrir et Alix raconta au père ragondin la belle rencontre qu'elle avait faite très tôt ce matin avec la phragmite des joncs qui était sans doute en ce moment sur le chemin du retour accompagnée de sa femme.

Sa phrase à peine terminée, la maman ragondin arriva devant eux et les petits accoururent vers leur mère.

Tout le monde était heureux de se retrouver et Alix avait donc tenu sa promesse et les laissa en famille. Elle rentra en compagnie de la phragmite des joncs qui la guida pour retrouver sa maison.

A son arrivée, elle sauta dans les bras de son papa et l'embrassa très fort.

Depuis ce jour-là, tous les samedis, le papa d'Alix coupait une botte de roseau réservée pour la famille ragondin et Alix était très fière de la leur emporter.

FIN

*Écrit par les élèves de la classe de CE2/CM1 en 2017/2018.*